

Alu camp a' Assenede. les 22. d' Octob. 1644.

C'est encor icy une de ces lettres sans substance.  
 Car apres le voyage de M. de Knaip d'Esir, et de  
 M. de Kerndt. L'aujourd'hui, que je pourrai il  
 m'est a' dire. Il fault que j'espere que l'un ou  
 l'autre m'aura fait rapport a' V. A. du voyage que  
 fit V. A. avant Esir. Vers le quartier du S. de  
 Birnia a' Moirspye; (Ce me donne la hardiesse  
 de luy dire, quelque chose que la Gazette de Brabant  
 en voudra debiter, que ce ne fut qu'une promenade,  
 comme celle de Wavelbke et Winhile, passe' quelque  
 temps; quasi avec pareil nombre de cavalliers,  
 d'infanterie. Du costé des d'iques V. A. approuva  
 d'assez pres led. quartier, jusques a' en pouvoir  
 juger distinctement. et au retour quelques volontaires  
 coururent jusques a' l'escarmouche avec 15. ou 20.  
 chevaux de l'ennemy qui sortirent. nous y perdimes  
 deux chevaux et ~~un~~ les ennemis un homme. dans

une demi-heure d'après S. A. se trouva d'un  
autre costé vers led. quartier, ou aussi quelques  
Comp<sup>tes</sup> des nobles s'estant avancés, s'enmi firent  
sonner force trompettes à la charge, mais le carnal  
entra deux et y fut au départ de S. A. quelques  
coups de sarabine tirés, dont il y en eut un qui  
rencontra le Pitman Wineryj embas de ses armes,  
ou le bouler entra dans son costé au traict du Ruffe,  
par un si petit trou qu'il fit, que je n'y pus  
mettre le bout du petit doigt. Led. Pitman  
demeurant toujours à cheval; comme en offer  
la plaie se trouva sans danger. Cependant lad.  
Garett marquera cecy pour une attaque de deux  
endroits, n'pousser avec perte d'officiers et  
Soldats.

La trêve fut longue, et avoit obligé S. A. de  
diner de bonne heure: mais elle suppose este

fatigue aussi gaïement que personne qui soit.

Des soldats nés aujourd'hui meurt en  
en doute la sortie absolue du pays de Don  
Francisco de Mello. et d'autres mardes, qu'il  
aura arreté à Boir de Lessine. D'ailleurs on  
sait, qu'il s'est pourveu de nombre d'acceptions  
de ce qu'il s'est comporte' comme il le busie  
dans l'administration du Gouvernement. et que  
Piccolomini s'en est encore difficilement d'accepter.

Handwritten text in French, appearing to be a letter or document. The text is mirrored across the page, suggesting bleed-through from the reverse side. The handwriting is cursive and somewhat faded. The visible text includes phrases such as "Je vous prie de m'excuser", "de ce que je ne vous envoie", "rien de plus tôt", "car j'ai été empêché", "de le faire", "par un mal de tête", "qui m'a duré", "plusieurs jours", "et qui m'a empêché", "de venir à Paris", "comme je le souhaitais", "et de vous en parler", "de plus près".